

LA COMPAGNIE DE L'ASTRE

Fondée en 2009, la compagnie de l'Astre est un collectif d'artistes, réunis autour d'un **projet et d'un engagement citoyen communs**. Il s'agit d'un laboratoire de théâtre contemporain, centré sur des œuvres qui interpellent la conscience du public. Surtout, nos axes de travail s'articulent autour d'un **théâtre du questionnement**. Nous nous attachons à rendre le **public actif**, c'est-à-dire interrogatif. Nous refusons la simple notion de divertissement, pour aller vers une **expérience humaine**, que le public et les acteurs vivent ensemble. Dans ce contexte, nous privilégions les mises en scènes centrées sur le jeu des acteurs et **sur la fantaisie**. Nous pensons que le dépouillement, la simplicité et la fantaisie amènent plus volontiers le public à réfléchir. Si tel est le cas, nous remplissons notre **mission artistique et citoyenne**.



La compagnie de l'Astre est une association d'intérêt général et à ce titre,
les dons qui lui sont versés sont fiscalement déductibles.

www.theastre.com
theastrecontact@gmail.com

La Compagnie de l'Astre présente

Rémi De Vos



TROIS RUPTURES

Mise en scène
Sylvain Martin

Avec
William Astre, l'homme
Emilie Pierson, la femme

Scénographie **Sylvain Martin**

Costumes **La Compagnie de l'Astre**

Musique **Stéphane Pompougnac**

Lumières **Moreau**

Production **La Compagnie
de l'Astre 2015**

Durée **1H**



Le texte de la pièce est édité aux Éditions Actes Sud-Papiers

Création saison 2014-2015.

Presse : Jean-Philippe Rigaud / 06 60 64 94 27 / jphirigaud@aol.com

Diffusion : La Compagnie de l'Astre / 06 62 72 59 36 / theastrecontact@gmail.com

TROIS RAISONS DE MONTER

TROIS RUPTURES

par

Sylvain Martin

Clown triste

En octobre 2014, William Astre et moi-même rencontrons Rémi De Vos chez lui, à Paris. Et tous les trois, nous tombons très vite d'accord sur une chose : derrière l'humour, très présent dans ses pièces – et qui certainement est cause, en partie, de leur succès – se cache un aspect beaucoup sombre, tragique même. Cet aspect, selon moi, structure l'ensemble des pièces de De Vos. Je dirais qu'il peut se traduire en un mot : la solitude. Une solitude même extrême des personnages. La solitude et les dégâts qu'elle engendre, à commencer par le manque de communication, l'enfermement sur soi et le développement d'un individualisme sans limites. Ainsi, les pièces de De Vos seraient comme des sortes de clowns tristes. Elles nous font rire, mais si l'on gratte un peu, on y découvre une grande souffrance. Si **Trois ruptures** peut (et doit) de prime abord faire rire le spectateur, notre travail doit aussi et surtout consister à faire émerger cette part sombre.

Pièce de chambre

J'envisage **Trois ruptures** comme une sorte de pièce de chambre. Un petit espace, intime, dans lequel se joue un huis-clos psychologique. Une bataille verbale. Et, dans le même temps, il est intéressant de noter que ces trois « micro-drames comiques » qui composent les **Trois ruptures**, et qui se jouent systématiquement entre l'homme et la femme concernent toujours un tiers. Une chienne, un pompier, un enfant. A partir de ces situations, qui peuvent apparaître comme grotesques, voire caricaturales, c'est en fait un pan entier de la nature humaine qui est mis à jour par De Vos : l'irrémissible fossé qui existe entre les êtres humains. Nous parlons, et en parlant, nous produisons deux choses : soit nous comblons le fossé, soit nous le creusons. Comme une « pièce de chambre », au sens musical du terme cette fois, nous nous trouvons face à deux instruments qui ne jouent plus la même partition. Et, tout comme deux instruments qui joueraient faux et dont les sons seraient grinçants, les rires des spectateurs doivent être tout aussi grinçants.

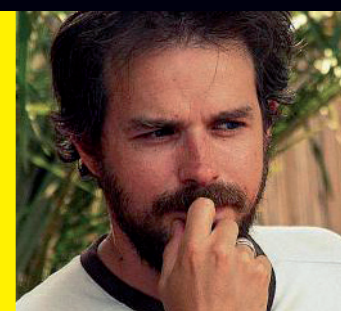
Grand-Guignol

Quand je lis **Trois ruptures**, je ne peux, curieusement, m'empêcher de penser au Grand-Guignol. Dans la pièce de De Vos, nul meurtre et nulle effusion de sang. Mais la question de la violence est bel et bien présente. Il s'agit de la violence ordinaire, de la violence au quotidien. Les textes des pièces relevant de ce genre sont aussi, à plus d'un titre, passionnantes à feuilleter. Les espaces sont clos, l'univers étouffant, la lumière faible. L'ambiance est, en un mot, oppressante. Cette atmosphère m'intéresse tout particulièrement pour **Trois ruptures**. C'est ainsi que je m'imaginerai concevoir l'espace du spectacle : un endroit duquel les personnages ne peuvent s'échapper. En un mot, si la violence décrite dans la pièce de Rémi De Vos relève bien de la violence quotidienne, l'univers dans laquelle elle se déploie ne doit pas être quotidien, ni même réaliste. L'espace doit déplacer le spectateur sur un autre terrain : celui, tout simplement, du théâtre, c'est à dire de la représentation, donc du faux-semblant.

l'équipe



Sylvain Martin



Sylvain Martin a mis en scène son premier spectacle en 1998. Il est par ailleurs comédien. Depuis cette époque, il a mis en scène une trentaine de spectacles, privilégiant avant tout les auteurs contemporains, tels que Pasolini, Genet, Copi, Schwab ou Rodrigo Garcia.

Ces dernières années, il a mis en scène **Le Monologue** d'Adramélech de Valère Novarina et **La Conférence** de Christophe Pellet, deux spectacles présentés au Théâtre de Gennevilliers. Il a également monté deux pièces de Rainer Werner Fassbinder : **Du sang sur le cou du chat** (2011) et **Gouttes dans l'océan** (2012). En 2012, il présente **Quartett** de Heiner Müller. Depuis 2013, il dirige, en compagnie de Clémentine Aznar, l'Atelier Théâtre autour des Écritures Contemporaines du T2G. Sa dernière création, **Élisabeth II** de Thomas Bernhard, est présentée en avril 2014 au Théâtre de Gennevilliers. Il est l'assistant de Bernard Sobel pour sa nouvelle création, présentée en septembre 2014 à Paris.

William Astre



William a été formé au Cours Florent et par la comédienne Rosine Favey. Au cinéma ou en télévision, William compose volontiers des personnages fragiles, vulnérables ou brisés... qui souvent se retranchent derrière un masque de mondanité, d'autorité, de colère ou de perversité...

Son univers artistique se nourrit de ces conventions morales qui vernissent et dissimulent la nature humaine. Il a fondé en 2009 **La Compagnie de l'Astre** (www.theastre.com), un laboratoire de théâtre contemporain, centré sur des œuvres qui interpellent la conscience du public (Fassbinder, Thomas Bernhard, Pasolini...).

Informations complètes : www.william-astre.com

Emilie Pierson



Emilie suit pendant 4 ans les cours de théâtre de Wally Bajeux. Elle continue sa formation grâce à de nombreux stages comme «La direction d'acteurs» dirigé par Alain Prioul ou «Les Ateliers du Théâtre National de Chaillot».

Elle travaille régulièrement avec Christophe Guyoton, et a participé à son dernier projet «Affolant». Elle a également joué récemment dans la web-série **Tu préfères** de Zoltan Zidi et Antoine Touchais, le rôle de **Corinne**, naïve, sottise et amoureuse de son collègue et a interprété le monologue **Auto-psy de petits crimes innocents** de Gérald Gruhn, mis en scène par Alison Bignon, comédie dramatique qui raconte l'histoire d'une adorable serial-killeuse. Le spectacle a été donné à Paris, puis a tourné en France et en Suisse.

Informations complètes : www.emilie-pierson.com